

Elein Fleiss

Vent noir

Vernissage 24 avril 2025, 18h-21h

25 avril – 17 mai 2025

L'exposition *Vent noir* présente un ensemble de photographies sélectionnées par Elein Fleiss dans ses archives et parmi ses récents travaux. Elle répond à une invitation à composer un « poème photographique » à partir d'une image qui représente une flaque d'eau et des pétales éparpillés au sol. Cette image a été prise par Elein Fleiss au Japon, dans la région du Yamanashi, au pied de cerisiers en fleurs. Elle a été exposée à plusieurs reprises avant de servir de point de départ à ce projet, la dernière fois à Gallery Trax, à proximité du lieu de sa prise de vue.

Re-parcourant plus de vingt ans d'archives et des centaines de diapositives, Elein Fleiss s'est plongée dans cette mémoire en se laissant guidée par la vision mélancolique et métaphorique d'un printemps liquidé. Elle a composé un ensemble de souvenirs plus ou moins lointains, en redécouvrant de nombreux clichés, parfois oubliés. Ce processus de remémoration a eu lieu sur plusieurs jours à la fin de l'hiver, tandis que soufflait le vent d'Autan, surnommé « le vent du diable », dans la région du Rouergue où elle habite. Il aboutit à une série de « constellations » organisées de manière non chronologique, comme si toutes ces images arrivaient dans temps actuel.

L'obscurité, la pénombre, le brouillard y sont fréquents, de même que le ciel est bas, l'horizon plutôt rare. Les sujets sont souvent seuls, ou par petits groupes, contemplatifs ou occupés à la lecture. Ils sont debout ou attablés, statiques mais jamais complètement inactifs. Si ces thèmes et ces poses sont récurrentes dans le travail photographique d'Elein Fleiss, elle brosse ici un tableau assez sombre, traversé par une tension latente, malgré quelques clichés plus enchantés. Une maison en ruine, un globe brisé, une toile d'araignée dans un exceptionnel rayon de soleil lui confère des accents romantiques, voire gothique lorsqu'une silhouette à cape surgit au milieu d'une forêt.

Ces dernières images correspondent à des travaux plus récentes, marquant une inflexion dans le travail photographique d'Elein Fleiss qui expérimente des formes de mises en scène ou de fictionnalisations. Depuis les années 90, ses photographies dialoguent avec une esthétique « réaliste » incarnée par des photographes comme Wolfgang Tillmans ou Anders Edström, et pour laquelle *Purple*, le magazine qu'elle a co-fondé et co-édité avec Olivier Zahm durant de nombreuses années, s'est fait connaître en réponse aux standards publicitaires de la décennie précédente. Elle reconnaît néanmoins des influences grandissantes comme la peinture nordique du XIX^{ème} siècle, à l'instar du peintre danois Vilhelm Hammershøi (1864-1916) et de ses intérieurs auratiques.

Elle tend son regard vers des aspects du quotidien en apparence insignifiants, en accordant une place prépondérante aux accidents et au hasard plutôt qu'à la maîtrise de tous les facteurs de la prise de vue. Sa pratique joue des imprécisions du langage et des failles du sens, dépeignant les échecs de la conscience rationnelle à travers une vision de la réalité fragmentée, et incertaine, où la mélancolie signale moins l'attachement à un printemps perdu, qu'une volonté de maintenir toujours ouverte une multiplicité de possibles. A l'instar d'un parcours marqué par des ruptures et des bifurcations, depuis son départ du Purple Institute en 2004 puis de la scène artistique parisienne en 2008, jusqu'aux nouvelles directions explorées par Elein Fleiss aujourd'hui en s'émancipant du cadre post-conceptuel dans lequel elle a évolué.

Elein Fleiss (née en 1968) est une éditrice, curatrice, écrivaine, et photographe dont les publications incluent *Elein's Diary* (Adachi Press, 2020), *Septembre* (One Star Press, 2008), *Fifteen hours from Paris* (Poetry of sex, 2003). Ses photographies ont été publiées dans les magazines *Purple*, *Big*, *Ryuko Tsushin*, *Here and There*, *Kurachi no Techo*, *Home*, *The Plant*, *Joseffine...* Avec Olivier Zahm, elle a cofondé le magazine *Purple Prose* en 1992, suivi de *Purple Fiction*, *Purple Fashion*, et *Purple Sexe*. Ensemble, ils ont aussi co-organisé des expositions, dont *L'Hiver de l'amour* au Musée d'art Moderne en 1994, et *Elysian Fields* au Centre Georges Pompidou en 2000. De 1998 à 2004, elle a coédité le magazine *Purple*, puis *Hélène* avant de quitter le *Purple Institute*. Elle a ensuite cofondé et coédité *Purple Journal* avec Sébastien Jamain jusqu'en 2008, avant de quitter Paris la même année. En 2010, elle a publié l'unique numéro des *Cahiers Purple*. Durant l'année 2012, elle a publié en ligne le journal quotidien *Les Chroniques Purple*, qui a fait l'objet d'un livre et d'une exposition en 2014 au Japon, où elle a également exposé son travail photographique à Gallery Trax et au Top Museum. Plus récemment, elle a accompagné ses photographies d'une sélection de vêtements anciens dans les expositions personnelles *Disappearing* (Center for Cosmic Wonder, 2018) et *L'Hiver* (Vacant, Elbereth, 2024). En 2023, elle a ouvert Le Batèl avec l'artiste Andie Wilkinson, une boutique de vêtements et d'objets de seconde main à Saint-Antonin-Noble-Val, un village du Rouergue.